

Arc triomphal & de ce Monument immortel, où les Races futures reconnoîtront à jamais l'air héroïque & les traits inimitables du Vainqueur de Fontenoy & du Pacificateur de l'Europe. De tous les Pays du monde, n'en doutez pas, Messieurs, on viendra voir ces Places, ces Trophées, ces Edifices, ces Ouvrages dignes de l'ancienne Rome. On se rappellera les règnes des Auguste, des Antonin, des Marc-Aurèle, des Trajan. A la curiosité satisfaite, succédera la plus profonde admiration; éclateront ensuite les acclamations les plus sincères & les plus tendres. François, Polonois, le Saxon, le Prussien l'Anglois, le Batave, le Germain, le Russe, amis, ennemis, étrangers, tous parleront le même langage; tous à l'envie célébreront de concert STANISLAS le Bienfaisant; tous prendront pour lui les sentimens Lorrains. Tout est Romain pour Titus.

La Société Royale des Sciences & Belles-Lettres fondée à Nancy par le Roi de Pologne Duc de Lorraine & de Bar, a tenu le 3. Février une séance publique, dans laquelle s'est faite la distribution de deux Prix de six cens francs chacun, fondés annuellement. Mr. le Chevalier de Solignac, Secrétaire perpétuel de la Société, a ouvert la séance par la lecture du Discours de réception de Mr. Guerin, Lorrain de naissance, Exrecteur de l'Université de Paris. Ce Discours très-savant & très-bien écrit, n'étoit pas borné à des éloges, il ne contenoit que ceux qu'il ne pouvoit refuser; ce sont les seuls qui soient flatteurs pour ceux qui les reçoivent, & qui soient honorables pour ceux qui les donnent. L'Orateur y développoit ce principe d'Horace, qui exige que tout Poëme soit intéressant: Il a rendu avec clarté le sens de l'Auteur Latin, & il a sçu imiter les graces en expliquant les préceptes.

Après